

L'HÉMICYCLE
DU
PALAIS DES BEAUX-ARTS

Peinture murale exécutée par

PAUL DELAROCHE

et gravée au burin par

HENRIQUEL-DUPONT

NOTICE EXPLICATIVE

SUIVIE D'UN TRAIT FIGURATIF INDIQUANT LES NOMS DE TOUS LES PERSONNAGES.
LEUR NAISSANCE, LEUR MORT, ETC., ETC.

PARIS, CHEZ GOUPIL ET C^{ie}

Editeurs de la Gravure de L'HÉMICYCLE et des Œuvres de MM. DELAROCHE, SCHEFFER, HORACE VERNET, etc., etc.

19 BOULEVARD MONTMARTRE

Galerie de Tableaux. Imprimerie et Ateliers. 12 rue d'Enghien

Aiisons à Londres, Berlin et New-York.



L'HÉMICYCLE
DU
PALAIS DES BEAUX-ARTS

Peinture murale exécutée par
PAUL DELAROCHE

et gravée au burin par
HENRIQUEL-DUPONT

NOTICE EXPLICATIVE

SUIVIE D'UN TRAIT FIGURATIF INDIQUANT LES NOMS DE TOUS LES PERSONNAGES,
LEUR NAISSANCE, LEUR MORT, ETC., ETC.

PARIS, CHEZ GOUPIL ET C^{IE}

Éditeurs de la Gravure de l'HÉMICYCLE et des Œuvres de MM. DELAROCHE, SCHEFFER, HORACE VERNET, etc., etc.

49 BOULEVARD MONTMARTRE

Galerie de Tableaux, Imprimerie et Ateliers, 12 rue d'Enghien.

Maisons à Londres, Berlin et New-York.



Digitized by the Internet Archive
in 2015

<https://archive.org/details/lhemicycledupala00dela>

NOTICE EXPLICATIVE

sur

L'HÉMICYCLE

du

PALAIS DES BEAUX-ARTS

« En suivant l'axe du Palais des Beaux-Arts, et lorsque l'on est parvenu jusqu'à la troisième et dernière cour, on entre sous un péristyle étroit aux deux extrémités duquel se trouvent quelques marches qui conduisent, par deux entrées, dans une salle demi-circulaire, destinée à la distribution des récompenses aux élèves en peinture, architecture, sculpture et gravure de l'École. La place des professeurs est le long du diamètre de la salle, celle des élèves sur des gradins semi-circulaires, concentriques aux murs de l'hémicycle. Au-dessus du dernier rang de gradins s'élève le mur, et c'est de là jusqu'à la naissance de la voûte, que se trouve le champ occupé par la peinture de M. Delaroche. La composition porte environ quinze mètres de large sur quatre ou cinq de haut, et comprend soixante-quinze figures, dont quelques-unes sont un tiers plus grandes que nature. Le sujet conçu par le peintre est une distribution idéale de récompenses, faite aux artistes modernes au milieu du congrès des grands maîtres de tous les pays et de toutes les époques, depuis le siècle de Périclès jusqu'à celui de Louis XIV. Voici la disposition de la scène qu'a représentée l'artiste.

« Au centre de la composition, devant un édifice d'ordre ionique rejeté à un plan assez éloigné, s'élève une espèce de trône ou de tribunal sur lequel siège Apelles, le plus grand peintre de la Grèce, ayant à sa droite l'architecte du Parthénon, Ictinus, et à sa gauche le statuaire Phidias. Les attitudes et les physiologies de ces personnages sont graves, majestueuses, et tous trois, de la place qu'ils occupent, semblent présider silencieusement la nombreuse assemblée qui se déroule à l'un et à l'autre de leurs côtés.

« En avant du tribunal où siègent ces trois grands artistes de l'antiquité, sont placées quatre figures de femmes : l'une est l'Art grec; en face, l'Art romain; puis, sur le devant, l'Art au Moyen Age, et enfin l'Art à la Renaissance. Le profil de la première rappelle le type grandiose des médailles grecques; la seconde a le caractère de ces portraits nobles et un peu sévères où ont excellé les Romains; à cet air mystique et inspiré, à ces simples vêtements qui ne laissent apercevoir de la figure humaine que le visage et le bout des doigts, on reconnaît « ce génie novateur qui n'eut d'autre guide que la foi », chaste et virgine figure qui contraste de la façon la plus heureuse avec sa compagne la Muse de la Renaissance. A moitié nue et laissant flotter ses brillantes draperies, celle-ci caractérise l'art moderne, depuis son affranchissement des idées chrétiennes, avec ses bons et mauvais jours, avec ses beautés et ses excès.

« Les trois grands artistes de l'antiquité et les quatre muses constituent avec une autre figure dont je me réserve de parler plus tard, la partie idéale et poétique de la composition. C'est sur l'ensemble qu'elles forment que l'œil est d'abord appelé et s'arrête; mais une fois qu'on l'a considéré et compris, selon que l'œil du spectateur est entraîné, il se promène ou à droite ou à gauche. Je commencerai par ce dernier côté.

« Au bas du tribunal, du côté où est assis l'architecte du Parthénon, Ictinus, se tiennent les sculpteurs. C'est Puget, près duquel sont Germain Pilon et Jean de Bologne. Derrière, on aperçoit la figure grave de Bernard Palissy, et plus loin, Benvenuto Cellini se promenant seul et regardant ses rivaux avec son insolence habituelle. Pierre Bontemps, l'auteur des sculptures qui ornent le tombeau de François I^{er}, et Jean Goujon, si célèbre par ses grands travaux au Louvre et à la fontaine des Innocents, forment le lien qui unit l'École de la Renaissance en France avec les grands statuaires italiens de la même époque. Baccio Bandinelli et Benedetto da Maiano, assis l'un près de l'autre, se groupent avec Peter

Fischer, le naïf artiste allemand. Mais toute cette compagnie de sculpteurs célèbres semble dominée par quatre personnages auxquels le peintre a donné dans sa composition une importance qui caractérise celle qu'ils ont eue effectivement comme statuaires. C'est Donatello qui fit la Judith, placée sous la Loge de *Lanzi*, à Florence, s'entretenant avec Ghiberti, à qui l'on doit les fameuses portes du baptistère de cette ville, en présence de Lucca della Robbia, le grand statuaire émailleur, et de Pisanello (ou plutôt Andréa Pisano), qui replaçait l'art dans la voie ouverte par les anciens.

« En portant toujours ses regards vers la gauche, on voit succéder à cette assemblée de sculpteurs, celle des peintres qui ont plutôt recherché dans leur art les séduisantes harmonies de la couleur que la pureté des lignes et la profondeur de la pensée. Ce sont d'abord les paysagistes Claude le Lorrain, Ruysdaël, Guaspre Poussin et Paul Potter. Plus loin, Rubens assis et trahissant par son attitude et son costume la double importance qu'il avait comme peintre et comme ambassadeur, écoute avec attention, ainsi que son élève Van Dyck, le Titien qui, debout, semble développer les secrets de son art. A cette conférence assistent Paul Véronèse, Michel-Ange de Caravage, Velasquez et Murillo. Van Eyck et Jean Bellin, l'un l'inventeur de la peinture à l'huile et le fondateur de l'école flamande, l'autre le premier grand coloriste de Venise, semblent prendre plaisir à entendre ceux qui les ont suivis dans la carrière. Corrège, qui se trouve placé à l'extrémité du tableau, écoute aussi, tandis que sur le devant, se tiennent Antoine de Messine, qui apporta en Italie le procédé découvert par Van Eyck, puis Giorgion, dont le maintien de matamore indique la différence bizarre qu'il y avait entre la turbulence de son esprit et le calme et la beauté de ses ouvrages.

« En ramenant son regard jusqu'au tribunal et passant à l'aile droite du tableau, le spectateur trouve au-dessous de la figure de Phidias les architectes célèbres rassemblés. Le groupe principal de ces artistes est formé par Brunelleschi, Bramante, Baldassar Peruzzi, autour desquels sont assis Robert de Luzarches et Arnolfo di Lapo qui, vers le même temps (1220), jetèrent les fondements, l'un de la cathédrale d'Amiens, l'autre de celle de Florence. Erwin de Steinbach, l'architecte de la cathédrale de Strasbourg, se trouve réuni à Sansovino, Vignole et Palladio; et sur un autre plan on aperçoit les trois grands architectes français : Philibert Delorme, Pierre Lescot et Mansard, et l'habile architecte anglais, Inigo Jones.

« La quatrième partie de la composition, celle qui occupe l'extrémité du tableau à main droite du spectateur est consacrée aux peintres qui se sont rendus célèbres par l'élévation et la pureté de leur style, ainsi que par la profondeur de leurs pensées. Ce noble vieillard, c'est Léonard de Vinci. Près de lui, debout, se tient Raphaël écoutant avec respect le savant maître; mais on s'aperçoit que lui aussi a sur l'art ses idées et son avis. Derrière eux est Fra Bartolomeo, l'ami de Savonarola, en habit de dominicain; il écoute aussi Léonard, non loin de qui se trouvent Pérugin, Albert Durer, André del Sarto, Holbein, Jules Romain, Sébastien del Piombo, Dominiquin et Eustache Lesueur. Un peu plus loin, en reportant le regard du côté du tribunal, on aperçoit le chevalier Mantegna, Jean de Fiesole; André Orcagna, peintre et architecte; puis enfin Giotto et Cimabué, les deux premiers peintres de la renaissance en Italie. En revenant au groupe de Léonard de Vinci et de Raphaël, au-dessus desquels on aperçoit la physionomie simple et spirituelle de Masaccio, reconnaissable à sa petite toque jaune, on voit le peintre de la Sixtine, le sculpteur du Jour et de la Nuit, l'architecte de Saint-Pierre de Rome, Michel-Ange, assis, solitaire au milieu de cette multitude, et dédaigneusement absorbé dans ses propres pensées. La dernière figure importante qui ferme la composition de ce côté du tableau, est celle de Nicolas Poussin. Debout, vêtu de noir, le grand artiste français, placé à peu de distance de Léonard, de Raphaël et de Michel-Ange, se tient aussi à part de son côté, et semble diriger son regard ferme et bienveillant tout à la fois sur ceux qui remplissent la salle. Deux graveurs figurent au milieu de ces peintres; ce sont Marc-Antoine et Edelinck.

« Pour résumer en peu de mots l'ensemble de cette vaste composition, après avoir rappelé que devant les trois artistes de l'antiquité, Apelles, Ictinus et Phidias, s'échelonnent les quatre figures de femmes personnifiant les arts en Grèce, à Rome, au Moyen Age et à la Renaissance; qu'à droite sont les architectes, à gauche les sculpteurs; que les peintres, divisés en deux sections, sont groupés, les uns à droite, autour de Léonard de Vinci, de Raphaël, de Michel-Ange et de Poussin; les autres à gauche, avec Jean Bellin, Titien, Rubens, Rembrandt et Velasquez, il ne me reste plus qu'à faire connaître la dernière figure qui, comme la clef d'une voûte, arrête, fixe et donne un sens à toute cette composition. Au centre du tableau, devant les quatre figures allégoriques et à peu de distance de la bordure inférieure,

est une jeune femme à genoux, au type oriental, à la carnation chaude et vivace, ayant près d'elle un monceau de couronnes et en saisissant une pour la lancer hors du tableau, vers les assistants. C'est le Génie des arts, toujours jeune, toujours beau. Entouré de ses plus fervents et de ses plus glorieux adeptes, il vient couronner les efforts des jeunes disciples qui s'élancent dans la carrière.

« Il serait difficile de faire sentir par des paroles l'art avec lequel le peintre a su, pour la pensée et pour l'œil, unir les cinq grandes divisions de cette scène. Les groupes si nombreux qui la composent et qui jettent tant de variété dans la ligne générale, conservent néanmoins une unité remarquable et ne présentent qu'un tout simple, majestueux et tranquille que l'esprit saisit rapidement et qui sollicite la curiosité et l'attention au plus haut degré. La manière dont M. Delaroche a éclairé sa scène contribue puissamment à cet aspect de calme et de tranquillité. Profitant de l'ouverture de la demi-coupoie, il a disposé sa lumière et projeté ses ombres, comme si tous les personnages qu'il avait à peindre étaient effectivement éclairés par cette lumière naturelle; d'où il résulte que la dispensation du jour dans la coupole même, et sur ses détails, se trouve en harmonie parfaite avec le modelé des figures qui sont rangées en demi-cercle sur le tableau.

« Le centre de la composition où sont réunis les trois grands maîtres de l'art antique, les types des quatre grandes époques des arts et la jeune femme qui distribue des couronnes, tout cet ensemble est traité dans un style grave et élevé, pour lequel le peintre semble s'être inspiré de ce que l'antiquité grecque nous a laissés de plus pur. Dans le groupe où figurent Titien, Rubens et Rembrandt, entourés de la foule des grands coloristes, il règne une certaine liberté de lignes, un laisser-aller de mouvements et un éclat dans la teinte des chairs et dans les vêtements, qui contrastent de la manière la plus heureuse avec le groupe opposé où dominent les dessinateurs par excellence, Masaccio, Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange, Lesueur et Nicolas Poussin.

« En comparant la manière large et grandiose dont ces dernières figures sont traitées, avec le style plus humble et quelquefois familier que M. Delaroche a choisi pour rendre des personnages accessoires, on est frappé de la diversité et du nombre des modes qu'il a employés pour répandre la vie et la variété dans une composition, où il entre, comme on l'a dit, soixante-quinze personnages. Considéré sous ce rapport

seulement, l'ouvrage de M. Delaroche donnerait la preuve de l'incroyable flexibilité de son talent, qui lui a permis de parcourir tous les degrés, tous les modes de l'art, depuis le genre simple, familier et pittoresque jusqu'à la manière la plus grande, jusqu'au style le plus sévère et le plus élevé.»

DELÉCLUSE.

(Extrait du *Journal des Débats.*)

GRAVURE DE L'HÉMICYCLE DES BEAUX-ARTS PAR M. HENRIQUEL DUPONT.

A la suite de la notice ci-dessus, qui expose, avec tant d'élégance et de clarté, le sujet et la disposition de la scène traitée par M. Delaroche, notre intention avait d'abord été de joindre un extrait des opinions de nos principaux critiques sur la gravure exécutée par M. Henriquel Dupont, d'après cette page immense. Mais, outre qu'il n'est pas, en Europe, un seul amateur qui ne sache ce qu'on doit attendre du graveur éminent dont le burin a produit le *Gustave Wasa*, le *Strafford*, le *Christ consolateur*, et tant d'autres chefs-d'œuvre, il nous a paru qu'après la solennelle distinction dont M. Henriquel Dupont avait été l'objet à l'Exposition des artistes en 1853, il n'y avait rien à ajouter. Nous nous contenterons donc de rappeler ici QUE LA GRAVURE DE L'HÉMICYCLE DES BEAUX-ARTS A ÉTÉ DÉCLARÉE, PAR LE JURY CHARGÉ DE DISTRIBUER LES RÉCOMPENSES AUX ARTISTES, L'ŒUVRE LA PLUS REMARQUABLE DE L'EXPOSITION DE 1853, ET QU'EN CONSÉQUENCE LA MÉDAILLE D'HONNEUR ET LE PRIX DE 4.000 FR. ONT ÉTÉ DÉCERNÉS A M. HENRIQUEL DUPONT. Ce seul fait en dit plus que toutes les appréciations et que tous les éloges.

(*Note des Éditeurs.*)

La gravure au burin de l'HÉMICYCLE DES BEAUX-ARTS est une des plus importantes qui aient jamais été publiées. Ses dimensions sont, en effet, de 2 mètres 60 centimètres de largeur sur 56 centimètres de hauteur. Elle est divisée en trois parties qui peuvent, au choix, s'encadrer séparément ou se réunir de manière à ne former qu'une seule planche. Le prix des trois feuilles a été fixé ainsi qu'il suit :

Épreuves d'artiste, sur papier de Chine	600 fr.
» avant la lettre, sur papier de Chine	400
» avec la lettre, sur papier de Chine	200
» avec la lettre, sur papier blanc	150

Pour paraître en 1854

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

Gravure au burin exécutée par

HENRIQUEL-DUPONT

D'APRÈS UN DESSIN DE RAPHAËL

FAISANT PARTIE DE LA COLLECTION DU MUSÉE DU LOUVRE

Ce dessin, étude faite pour une peinture qui n'a pas été exécutée, est une des plus ravissantes œuvres de Raphaël. Jamais la céleste candeur, la divine tendresse de la Vierge, les grâces naïves de l'enfant Jésus, n'ont été exprimées avec autant de bonheur; aussi, pour reproduire dans tout son charme cette merveilleuse esquisse, ne fallait-il rien moins que le burin pur, élégant et flexible d'HENRIQUEL DUPONT. Sans être un fac-similé, sa gravure, dont les dimensions sont exactement celles du dessin, est traitée de manière à reproduire, sinon la touche, du moins la physionomie de l'original. Ce n'est pas cette fois la taille large, nerveuse, puissante de l'*Hémicycle*; c'est quelque chose de si doux, de si délicat, de si suave, que le burin semble avoir à peine effleuré le cuivre. Cette œuvre, remarquable entre toutes celles d'HENRIQUEL DUPONT, sera terminée et paraîtra dans le courant de 1854.

OEUVRES DE PAUL DELAROCHE

PUBLIÉES PAR GOUPIL ET C^e, 49 BOULEVARD MONTMARTRE

LORD STRAFFORD ALLANT AU SUPPLICE

Gravure au burin par HENRIQUEL-DUPONT

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc 50 fr. (1)
— — — papier de Chine 40 fr.
(Hauteur, 29 cent. — Largeur, 38 cent.)

CHARLES I^{er} D'ANGLETERRE INSULTÉ PAR SES GARDES

Gravure au burin par ACHILLE MARTINET

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc 40 fr.
— — — papier de Chine 50 fr.
(Hauteur, 35 cent. — Largeur, 48 cent.)

LES ENFANTS D'ÉDOUARD

Gravure au burin par PRUD'HOMME

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc 56 fr.
— — — papier de Chine 60 fr.
(Hauteur, 43 cent. — Largeur, 51 cent.)

PORTRAIT DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er}

Gravure au burin par ARISTIDE LOUIS

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc 20 fr.
— — — papier de Chine 25 fr.
(Hauteur, 36 cent. — Largeur, 32 cent.)

NAPOLÉON A FONTAINEBLEAU (31 MARS 1814)

Gravure au burin par J. FRANÇOIS

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc 50 fr.
— — — papier de Chine 40 fr.
(Hauteur, 44 cent. — Largeur, 33 cent.)

LE GÉNÉRAL BONAPARTE FRANCHISSANT LES ALPES

Gravure au burin par A. FRANÇOIS.

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc 50 fr.
— — — papier de Chine 60 fr.
(Hauteur, 63 cent. — Largeur, 49 cent.)

(1) Les épreuves avant la lettre ou d'artiste de ces gravures ne se trouvant plus, par suite de leur rareté, qu'à des prix doubles ou triples de ceux de publication, l'on n'a indiqué ici que le prix des épreuves avec la lettre.

PORTRAIT DU PAPE GRÉGOIRE XVI

Gravure au burin par HENRIQUEL-DUPONT

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier de Chine... 6 fr.
 Épreuves d'artiste..... 20 fr.
 (Hauteur, 33 cent. — Largeur, 23 cent.)

ENFANCE DE PIC DE LA MIRANDOLE

Gravure au burin par A. FRANÇOIS

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc.... 20 fr.
 — — papier de Chine.. 25 fr.
 (Hauteur, 31 cent. — Largeur, 23 cent.)

SAINTE CÉCILE

Gravure au burin par FORSTER

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc.... 36 fr.
 — — papier de Chine.. 30 fr.
 (Hauteur, 57 cent. — Largeur, 43 cent.)

SAINTE AMÉLIE, REINE DE HONGRIE

Gravure au burin par MERCURI

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc.... 48 fr.
 — — papier de Chine.. 24 fr.
 (Hauteur, 19 cent. — Largeur, 13 cent.)

LA VIERGE A LA VIGNE

Sainte Famille, gravée au burin par JESI.

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc.... 25 fr.
 — — papier de Chine.. 50 fr.
 (Hauteur, 34 cent. — Largeur, 13 cent.)

N.-S. JÉSUS-CHRIST. — L'ANGE GABRIEL

Deux pendants gravés au burin, par A. BLANCHARD

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc.... 42 fr.
 — — papier de Chine.. 46 fr.
 (Hauteur, 36 cent. — Largeur, 27 cent.)

GRAVURES EN COURS D'EXÉCUTION

JANE GRAY (SES DERNIERS MOMENTS)

Gravure au burin par MERCURI.

**MARIE-ANTOINETTE AU TRIBUNAL
 REVOLUTIONNAIRE**

Gravure au burin par A. FRANÇOIS

LES PÈLERINS A ROME

Gravure au burin par J. FRANÇOIS

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc.... 50 fr.
 — — papier de Chine.. 40 fr.
 (Hauteur, 29 cent. — Largeur, 36 cent.)

**CROMWELL OUVRANT LE CERCUEIL
 DE CHARLES I^{er}.**

Gravure à l'aquatinta par HENRIQUEL DUPONT

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc, 45 fr.
 (Hauteur, 31 cent. — Largeur, 40 cent.)

RICHELIEU	MAZARIN	LE DUC DE GUISE
renouveau	malade,	aux
Cinq-Mars et de Thou,	faisant tenir ses cartes	États de Blois.
prisonniers.	par ses nièces.	

Trois pendants, gravés en mezzotinte, par GIRARD et DESCLAUX.

Prix de chaque épreuve, avec la lettre, papier blanc, 80 fr.
 (Hauteur, 97 cent. — Largeur, 97 cent.)

DERNIERS MOMENTS D'ÉLISABETH

REINE D'ANGLETERRE.

Gravure à l'aquatinta par JAZET

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc, 50 fr.
 (Hauteur, 74 cent. — Largeur, 62 cent.)

JOURNÉE DU 14 JUILLET 1789

Gravure à l'aquatinta, par A. JAZET.

PAIX : Épreuves avec la lettre, papier blanc, 25 fr.
 (Hauteur, 52 cent. — Largeur, 57 cent.)

JOIES MATERNELLES

Gravure au burin par J. FRANÇOIS

MENDIANTS A ROME

Gravure au burin par Z. PREVOST.

PRINCIPALES GRAVURES AU BURIN D'APRÈS LES MAÎTRES ANCIENS

Publiées par MM. GOUPEL et C^o.

LES NOCES DE CANA

Gravure au burin par Z. PREVOST, d'après le tableau de P. VERONÈSE existant au Musée du Louvre.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 120 fr.
— — — papier de Chine.. 140 fr.
(Hauteur, 58 cent. — Largeur, 85 cent.)

LA SAINTE FAMILLE, DITE LA PERLE DE RAPHAËL

Gravure au burin par LECONTE, d'après l'original existant au Musée de Madrid.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 40 fr.
— — — papier de Chine.. 50 fr.
(Hauteur, 47 cent. — Largeur, 35 cent.)

LA SAINTE FAMILLE, DITE À LA BÉNÉDICTION

Gravure au burin par LORICHON, d'après le tableau de RAPHAËL existant au Musée de Naples.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 40 fr.
— — — papier de Chine.. 50 fr.
(Hauteur, 32 cent. — Largeur, 40 cent.)

LA VIERGE AUX PALMIERS

Gravure au burin par ACH. MARTINET, d'après RAPHAËL.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 30 fr.
— — — papier de Chine.. 40 fr.

Cette gravure fait pendant à la *Vierge de la Maison d'Alce*, gravée par DESNOYERS, et au *Sommeil de Jésus*, gravé par MARTINET, d'après RAPHAËL.
(Hauteur, 45 cent. — Largeur, 35 cent.)

LA VIERGE AUX CANDÉLABRES

Gravure au burin par BRIDOUX, d'après RAPHAËL.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 24 fr.
— — — papier de Chine.. 30 fr.
(Hauteur, 32 cent. — Largeur, 32 cent.)

LA MADONE DE SAN-SISTO

Gravure au burin par F. MULLER, d'après l'original de RAPHAËL existant dans la Galerie de Dresde.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 40 fr.
(Hauteur, 66 cent. — Largeur, 50 cent.)

LA VIERGE À L'OISEAU

Gravure au burin par ACH. MARTINET, d'après RAPHAËL.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 30 fr.
— — — papier de Chine.. 40 fr.
(Hauteur, 35 cent. — Largeur, 35 cent.)

LA CONCEPTION

Gravure au burin par BRIDOUX, d'après l'original de MURILLO, alors existant dans la Galerie Espagnole du Musée du Louvre.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 24 fr.
— — — papier de Chine.. 30 fr.

L'ASSOMPTION DE LA VIERGE

Gravure au burin par SCHIAVONI, d'après le tableau de TITIEN, existant à l'Académie de Venise.

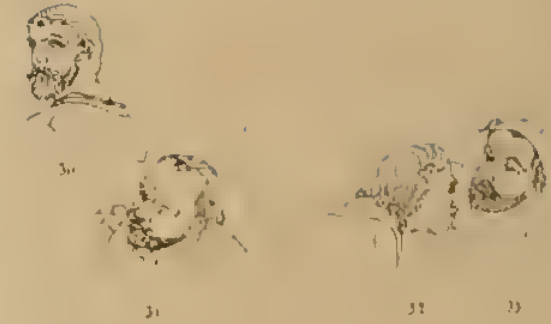
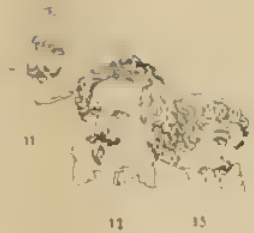
Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 60 fr.
— — — papier de Chine.. 80 fr.
(Hauteur, 80 cent. — Largeur, 44 cent.)

L'ENSEVELISSEMENT DU CHRIST

Gravure au burin par JOHN DE MARE, d'après le tableau de TITIEN, existant au Musée du Louvre.

Prix : Épreuves avec la lettre, papier blanc..... 55 fr.
— — — papier de Chine.. 40 fr.
(Hauteur, 29 cent. — Largeur, 41 cent.)

Indépendamment de ces gravures, MM. GOUPEL et C^o sont les éditeurs des Œuvres de MM. PAUL DELAROCHE, SCHEFFER, VERNET, WINTERHALTER, etc., etc. Leur fonds se compose de plus de 3,000 Planches, Gravures ou Lithographies, Sujets d'encadrement, Études, Panoramas et Vues de tous pays etc., etc.



PEINTRES.

1 CARREGÉ (Antonio Allegri, dit le)	1494 - 1574	6 TITIEN, (Tiziano Vecellio dit le)	1477 - 1576
2 PAUL VERONFSE, (Paulo Casteri dit)	1598 - 1588	7 TERBURG, (Gerard)	1598 - 1681
3 VINCENTI A de MESSINE	1425 - 1429	8 REMBRANDT, (Paul) dit Van Ryn	1606 - 1669
4 MICHELON (Bartholomei Esteban)	1618 - 1682	9 VAN DER HELST, (Barthelemy)	1615 - 1670
5 VAN EYCK (Jean)	1385 - 1444	10 RUBENS (Pierre Paul)	1577 - 1640
		11 VELAZQUEZ (don Diego Rodriguez de Silva y	1599 - 1661
		12 VAN DYCK, (Antoine)	1599 - 1641

SCULPTEURS.

13 CARAVAGE, (Michel Antonio Amerighi dit)	1569 - 1609
14 BELLINI, (Giovanni)	1496 - 1516
15 TORRIGIAN (Giorio Barbarelli dit le)	1477 - 1511
16 PIETRA SACTE, (vique)	1630 - 1681
17 PIERRE PAU	1695 - 1654
18 TALLON I. RHAIN, (Louis Della dit)	1400 - 1682
19 CLAUDE POUSSIN (Gaspard Pughet dit)	1613 - 1675

SCULPTEURS.

20 PETER FISCHER,	apoca 1495
21 BONTEMPS, (Pierre)	sculpteur 1556 - 1558
22 LUCA DELLA ROBBIA	388 - 1405
23 BENEDETTO DA MAIANO	1344 - 1436
24 GIOVANNI PISANO	1320

SCULPTEURS.

25 PARDINE, (Hercule)	1487 - 1550
26 INNOCENT	1583 - 1466
27 THIBERT	1574 - 1455
28 DA...	1510 - 1500
29 ...	sculpteur en 1547 - 1529
30 ...	1500 - 1571
31 ...	sculpteur en 1519 - 1594

SCULPTEURS.

32 PUGET (Pierre)	1622 - 1614
33 JEAN DE BOISSONNE	1574 - 1505



36.

37.

38.

35.

34.

39.

40.

41.

34. L'ART GOTHIQUE.

35. L'ART GREC.

36. ICTINUS. — 37. APPELLES. — 38. PHIDIAS.

39. GÉNIE DES ARTS.

40. L'ART ROMAIN.

41. LA RENAISSANCE.



ARCHITECTES.

49	PHILBERTI (Bernard)	1518 - 1568
43	PHILIZZI (Baldassarre)	1481 - 1553
44	PIRELLI (Eugenio)	1847 - 1918
45	SANSOVINO (Jacopo Tatti dit II)	1479 - 1570
46	SCARPA (Giovanni)	1820 - 1898
47	PALLADIO (Andrea)	1518 - 1580

48	BRUNELLESCHI (Filippo)	1377 - 1446
49	JUNIUS (Luigi)	1572 - 1648
50	ARON (Giovanni)	1600 - 1670
51	LESCOT (Pierre)	1510 - 1578
52	FRAMANTO (Giovanni)	1434 - 1514
53	MANSART (François)	1508 - 1600
54	VIGNOLE (Jacopo Barozzi dit)	1507 - 1573

PEINTRES

55	PERA (Nicolò), (Fra Giovanni da Pesole dit)	1387 - 1455
56	MARC ANTOINE, (Marc Antonio Ramondi,)	1480 - 1557
57	HELMINGK, (Gerard)	1640 - 1709
58	HUBERIN, (Jean)	1698 - 1754

59	LE SUFFR (Eustache)	1604 - 1684
60	ORLANDI, (Andrea)	1602 - 1780
61	SEBASTIEN del PIOMBO (Sebastiano del Piombo dit)	1485 - 1547
62	DIJER, (Albert)	1607 - 1698
63	LE JARDON DE (Jean)	1602 - 1671
64	DOMINIQUE, (Domenico Zampieri dit)	1581 - 1641

65	FRANÇOIS (François)	1603 - 1751
66	MARCONI (Andrea)	1450 - 1500
67	JULES (Jules)	1608 - 1740
68	PAVANI (Giovanni)	1485 - 1580
69	PERE (Pierre)	1490 - 1554
70	MASANI, (Tommaso)	1408 - 1445

71	MICHEL ANGE, (Michelangelo Buonarroti)	1474 - 1564
72	ANDREA DE SARTO, (Andrea di Antonio di)	1488 - 1530
73	CIMABUE (Giuseppe)	1240 - 1300
74	VICITO	1270 - 1336
75	POISSIN (Jean)	1594 - 1665



